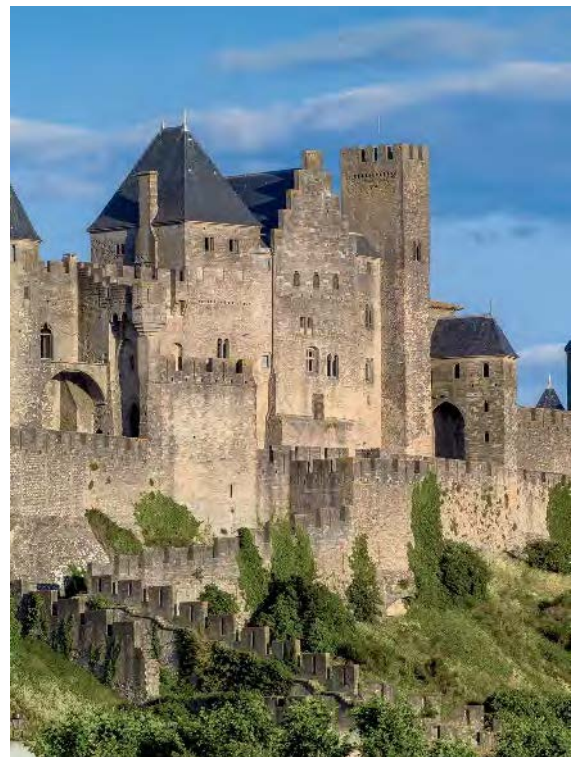




Les forteresses

un patrimoine médiéval en Languedoc

Reconnaissable à sa silhouette découpée dans un paysage qui semble irréel entre la montagne Noire et les Pyrénées, la cité médiévale de Carcassonne est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997. Occupé dès le III^e siècle avant J.-C., l'*oppidum* de Carcaso restera convoité au cours des siècles pour sa position stratégique. Lorsque la dissidence albigeoise qu'on nommera plus tard « catharisme » s'implante en Occitanie au XII^e siècle, elle est le fief du comte de Trencavel, mais Simon de Montfort qui mène la croisade auprès du pouvoir royal et de la papauté s'en empare en 1209. Malgré leurs tentatives pour reconquérir leur bien, les Trencavel, puissante dynastie de seigneurs occitans, devront se soumettre et Carcassonne annexée en 1226 devient une place forte royale. Louis IX et ses successeurs renforcent alors ses fortifications selon une architecture militaire novatrice. Ses célèbres remparts s'étendent sur trois kilomètres et sont flanqués de 52 tours et barbicanes, dont les plus hautes servent de vigie. Surplombant la plaine environnante, la ville est le centre de l'installation du pouvoir royal en Languedoc.



↑ Le château
Comtal à l'ouest
de la cité médiévale
de Carcassonne
©PHILIPPE BENOIST.

The image is a full-page aerial photograph of a rugged mountain landscape. In the foreground, a large, rocky mountain peak is covered in dense green forest. Perched on the very summit of this peak is a medieval castle with multiple towers and battlements. The castle's stone walls and towers are a warm, golden-brown color, contrasting with the green of the forest. In the background, the landscape consists of rolling green hills and valleys, also covered in forest. Further back, a range of high mountains is visible, their peaks partially covered in snow under a clear blue sky. The overall scene is one of natural beauty and historical significance.

royales,

Avec les remparts de Carcassonne, sept forteresses royales édifiées au XIII^e siècle déposent leur candidature pour un classement au Patrimoine mondial de l'Unesco.
Élizabeth Mismes

Vue aérienne
du château de
Puilaurens, perché
à près de 700 m
d'altitude sur
le mont Ardu
© PHILIPPE BENOIST.

Le roi y établit sa sénéchaussée, entité territoriale au sein de laquelle le sénéchal nomme les châtelains à la tête des garnisons, leur fournit les équipements militaires et veille à leur approvisionnement. En 1659, avec le traité des Pyrénées concluant la paix entre la France et l'Espagne, la cité perd son intérêt défensif et subit les outrages du temps jusqu'à sa restauration par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle qui met en valeur ses qualités visuelles et architecturales visibles aujourd'hui.

Un décor naturel sublime

L'établissement du pouvoir royal à Carcassonne est une étape fondamentale dans la conquête du Languedoc alors convoité par son voisin le royaume d'Aragon, et occupé par des seigneurs sympathisants des dissidents qui organisaient la résistance contre les croisés venus du nord de la France. De 1209 à 1229, la croisade contre les Albigeois les déposséda de leurs terres. Leurs châteaux – parfois nommés « citadelles cathares » – furent remplacés par l'édification des forteresses dont les vestiges perchés sur des pitons rocheux parent des paysages naturels grandioses. Rattachées à la sénéchaussée de Carcassonne, elles avaient pour fonction de surveiller la région couvrant les départements actuels de l'Aude et de l'Ariège. L'horizon s'y étend de la montagne Noire au nord, des Corbières au sud, des Pyrénées à l'ouest, jusqu'au littoral méditerranéen à l'est. Aguilar, Lastours et ses quatre châteaux, Montségur, Peyrepertuse, Quéribus, Termes et Puilaurens forment un majestueux ensemble défensif.

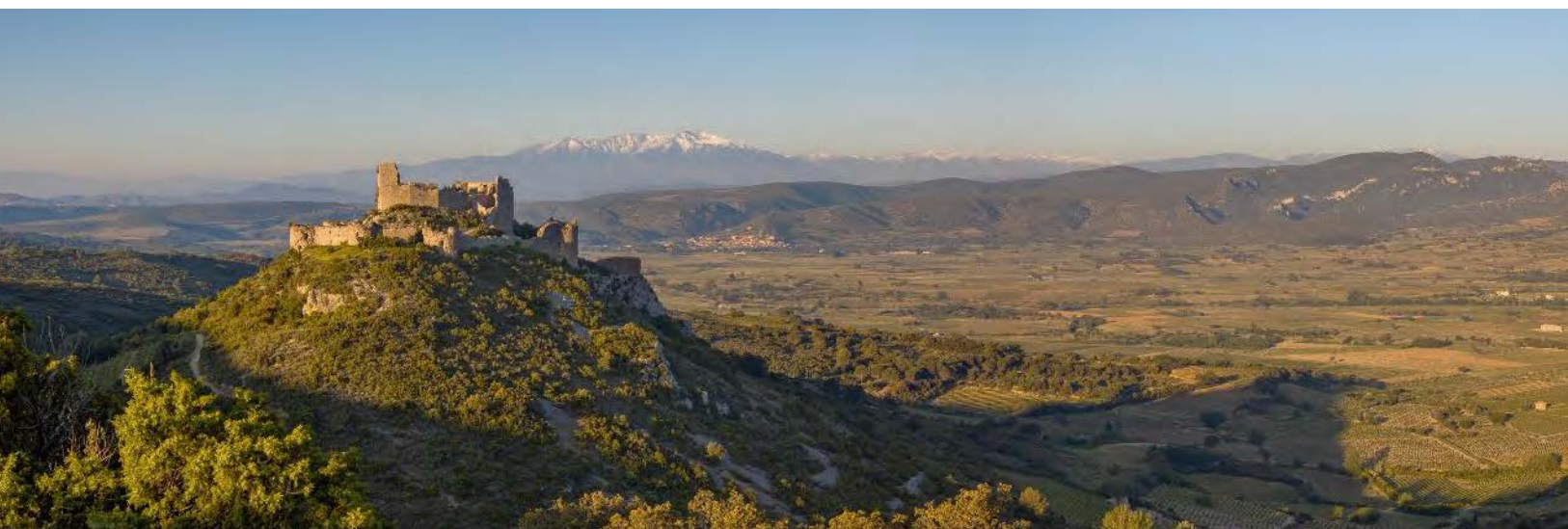


↑ Quertinheux, Tour Régine et Cabaret, trois des quatre châteaux de Lastours
©PHILIPPE BENOIST.

↓ Vue panoramique de la **forteresse royale d'Aguilar**, au cœur de la plaine de Tuchan
©PHILIPPE BENOIST.

Témoins de l'architecture militaire capétienne

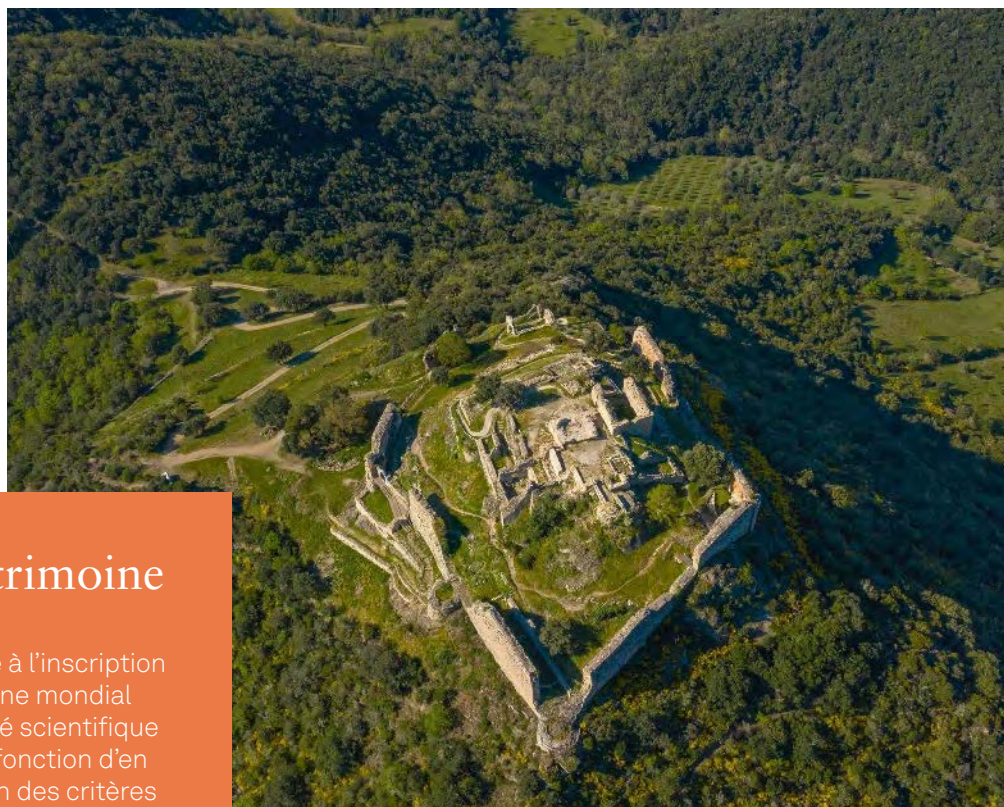
La présence des citadelles préexistantes bâties sur des reliefs escarpés par les seigneuries désormais soumises présentait une opportunité car elles étaient difficilement accessibles et jouissaient d'une visibilité à 360°. Mais c'est une architecture capétienne caractérisée par un tracé géométrique régulier des enceintes, de nombreuses tours rondes à archères intégrant à la défense des tours maîtresses, des logis adossés aux courtines, qu'il fallait mettre en œuvre dans





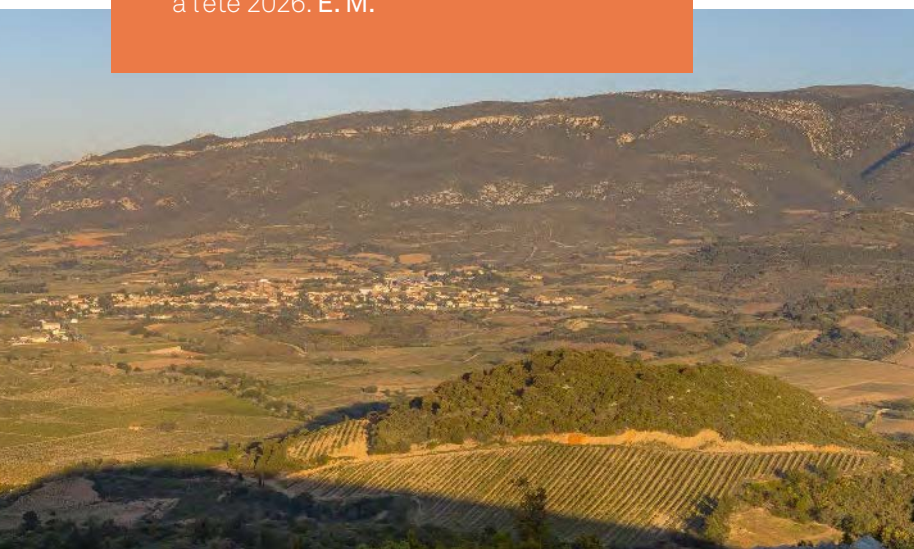
Bientôt au patrimoine mondial ?

Le projet de candidature à l'inscription par l'Unesco au Patrimoine mondial est né en 2010. Un comité scientifique pluridisciplinaire a pour fonction d'en asseoir la légitimité selon des critères d'exigence démontrant la valeur universelle des sites. Elle s'exprime à travers cinq attributs : une place forte centrale de grande ampleur, un ensemble défensif nouveau conçu à l'échelle d'un territoire, un programme constructif d'ensemble homogène, des châteaux sentinelles de crête, une grande qualité visuelle conservée. À la suite du dépôt du dossier en janvier 2025, une phase de 18 mois d'expertise par l'Icomos (Conseil international des monuments et des sites) précède la décision du Comité du patrimoine mondial prévue à l'été 2026. É. M.



↑ **Le château de Termes**, première forteresse des Corbières à entrer dans le domaine royal au XIII^e siècle
©PHILIPPE BENOIST.

une topographie accidentée éloignée des zones d'habitat. Les croisés habitués aux plaines septentrionales ont été contraints d'utiliser des moyens considérables pour adapter en peu de temps leurs concepts architecturaux. Appelés « les cinq fils de Carcassonne », Puilaurens, Aguilar, Quéribus, Peyrepertuse et Termes, fortifiés après le traité de Corbeil qui fixait en 1258 les frontières entre la France et l'Aragon, forment la ligne de défense au sud du royaume. En 1659, le traité des Pyrénées déplacera la frontière avec l'Espagne, leur enlevant leur importance stratégique. Les *castra* de Lastours convoités pour leur richesse métallurgique dressent leurs vestiges où planent les heures tragiques dont ils ont été le théâtre lors du siège par Simon de Montfort. Comme aussi la légendaire citadelle de Montségur dotée d'un plan très simple – une poterne, un donjon massif et sa citerne, des murailles renforcées par le rocher – plantée sur son « pog » à 1208 mètres d'altitude. Tant par leur histoire, leur environnement naturel majestueux et sauvage, que par leur singularité architecturale formant un rare ensemble homogène et authentique, les forteresses royales du Languedoc exercent encore une fascination mondiale.



Forteresses royales du Languedoc
<https://forteressesroyalesdulanguedoc.fr>